



**La mosquée Omeriye**

REPUBLIC OF CYPRUS  
DEPUTY MINISTRY OF TOURISM

La mosquée Omeriye ou de l'Emerghié (tis Emerikes), comme elle est mieux connue parmi les habitants de Lefkosia, se situe à l'intérieur des remparts de la vieille ville de Lefkosia, entre le bastion de Costanza et celui de Podocataro, près du marché central municipal. La mosquée a pris son nom actuel en l'honneur du prophète Omar, qui, selon la tradition ottomane, en route vers l'Égypte, visita Lefkosia et se reposa dans la nef d'une église en ruines. De quelle église s'agit-il?

D'après le livre de Camille Enlart *L'Art gothique et la Renaissance en île de Chypre*, qui a été traduit en anglais par David Hunt, le compte Louis de Mas Latrie et le major Tankerville Chamberlayne ont identifié la mosquée Omeriye comme l'église Sainte-Marie latine des Augustins en se fondant sur les pierres tombales qui avaient été utilisées pour le dallage de la mosquée.

Le compte de Mas Latrie s'était basé, de même que les chercheurs suivants, sur deux pierres tombales portant les noms de chanoines augustiniens. Ces pierres tombales servaient de dallage dans la mosquée jusqu'en 1940, parmi environ autres 150 fragments de pierres tombales, dont une partie est comprise dans les collections du Département des antiquités. Quelques pierres sont exposées au musée médiéval, à l'intérieur du château médiéval de Lemesos, sur la côte sud de Chypre.

Selon le pèlerin Nicolas de Martoni, qui visita Lefkosia en 1395, le monastère des Augustins fut l'un des trois plus importants monastères de la capitale. Les deux autres monastères sont le monastère de Saint-Françisque et celui de Saint-Dominique. Entouré des plantations de cannes à sucre et près d'un champ de blé et d'orge, le monastère des Augustins bénéficiait d'un paysage charmant et séduisant, un paysage qui ne ressemblait pas du tout à ce qu'il est aujourd'hui.

L'église de la Vierge des Augustins a été convertie en mosquée sur ordre du commandant Lala Mustapha Pacha, un an après la capture de Lefkosia en 1571. Comme le souligne Rupert Gunnis dans son livre « Historic Cyprus », « quand les turcs

se saisirent de l'église et la convertirent en mosquée, ils déchirèrent le sol qui était couvert de pierres tombales gravées et jetèrent les os des personnes enterrées en-dessous. Ensuite ils revêtirent de nouveau le sol, pourtant ils placèrent les pierres de manière folle, car quelques unes étaient placées face contre terre et quelques unes sur le dos, tandis que certaines étaient orientées vers la bonne direction, c'est-à-dire la tête en direction de l'abside, et d'autres avaient la tête en direction de l'entrée ouest. »

Les pierres tombales des nobles Lusignan sont déplacées et sauvegardées depuis 1940, grâce aux interventions de M. Munir Bey, selon Rupert Gunnis. Munir Bey fut directeur de l'EVKAF (fondation pieuse) qui possède des actifs immobiliers importants, tant dans les territoires occupés que dans les territoires non-occupés de Chypre. Allons maintenant visiter le monument actuel.

L'église préservée date de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle est à nef unique mesurant environ 41 x 11 mètres qu'à l'origine étaient couverts des voûtes d'arêtes. À l'est il y a une abside à trois pans, et à l'ouest un narthex dont la façade a trois arcs. L'arc central est plus grand que les deux autres, pourtant ils ont la même hauteur en raison de l'extension verticale au dessus des piliers.

La porte de l'entrée centrale (entrée voûtée) appartient au bâtiment initial et préserve sa décoration remarquable en bas-relief. À l'origine l'église aurait bien eu une hauteur de 15 mètres, ce qui en faisait l'édifice le plus majestueux de la ville médiévale de Lefkosia, après l'église de Sainte-Sophie. L'architecture du bâtiment est simple, dotée de façades extérieures et de contreforts massifs. Au nord-ouest du bâtiment on peut voir les restes d'un ajout ultérieur datant de la Renaissance. Le toit et les superstructures furent détruits presque jusqu'à la hauteur des fenêtres par les coups de canon des Ottomans, pendant le siège de Lefkosia en 1570.

Un an après, les Ottomans reconstruisirent les murs et couvrirent le bâtiment et le vestibule d'une toiture en bois. Ils enduisirent l'intérieur de l'église de plâtre et ajoutèrent un minaret à l'intérieur, au côté nord. L'église fut convertie en mosquée.

À l'extérieur, au nord-est de la mosquée on peut voir aujourd'hui un mur avec une porte dans le style de la Renaissance, qui devait faire partie des bâtiments du monastère. Selon Camille Enlart, il s'agit de l'hôtellerie qu'avait bâtie l'archevêque latin de Chypre, Guillaume Gonème, après 1469. Pendant la domination ottomane l'hôtellerie fut abandonnée. Les ruines du bâtiment jusqu'à la hauteur du deuxième étage étaient visibles depuis le XVIIe siècle et jusqu'au début du XXe siècle.

Allons maintenant apprendre qui furent les moines augustins qui occupaient jadis le monastère. Après l'effondrement du monopole de l'ordre des bénédictins à la fin du XIe siècle, les sociétés des états de l'Europe occidentale ont connu un développement rapide et une diversité dans tous les domaines de la vie organisée. Parmi eux, l'organisation monastique prend de nouvelles formes, par exemple l'Ordre des Augustins et l'Ordre cistercien.

Les Augustins avaient comme objectif la renaissance d'un mode de vie primitif, biblique, austère, ascétique et en communauté, selon la lettre d'Augustin d'Hippone, du fameux évêque anti-classiciste de la fin du IVe siècle. Plus tard, les Augustins ont créé deux écoles : une *école rigoureuse* qui observait les principes susmentionnés et une école *élargie* qui a permis quelques déviations à l'exception de la communauté.

En Chypre, les Augustins sont arrivés en 1192 ou en 1198, après avoir quitté Jérusalem. Le roi de Jérusalem, Amaury de Lusignan, fonda un petit monastère de prière dans les montagnes de la région de Kyrenia. Le roi de Chypre, Hugues Ier (1204-1218), leur octroya Episkopia, près de leur monastère, et l'archevêque de Chypre Thierry leur autorisa à adopter la règle de Prémontré. (Le monastère de Prémontré était associé à l'école rigoureuse des Augustins, c'est-à-dire à l'Ordre des chanoines

réguliers de Prémontré, dont la règle fut établie en 1120 par l'archevêque de Magdebourg, Norbert de Xanten).

Les Prémontrés étaient aussi appelés moines blancs en raison de leur costume. Dans la région à l'est de Kyrenia, les Augustins s'installèrent pendant une période à l'Abbaye blanc, le fameux abbaye de Bellapaïs, au monastère de Sainte-Marie à Lefkosia et dans une annexe à Pafos, qui malheureusement n'est pas sauvée.

Le chef de la fraternité des Augustins était un higoumène mitré et quand il était à cheval il avait le privilège de porter une épée dorée et des éperons, comme les seigneurs du royaume de Chypre.

Au cours de la domination ottomane, tant en Chypre que dans d'autres territoires helléniques, les monastères utilisaient une traduction de l'œuvre *L'Imitation de Jésus-Christ* du moine augustin Thomas à Kempis (Thomas Haemerken von Kempen, 1380-1471). La traduction est attribué au fameux théologien chypriote du XVIIe siècle, et connaisseur de la langue latine, Néophyte Rodinos. Une de ses manuscrits de traduction fut découverte dans le monastère de Kykkos.

Aujourd'hui la mosquée est un monument médiéval visité tant par les locaux que par les étrangers. La mosquée Omeriye est aussi un lieu de culte où les musulmans de nationalités diverses résidant dans la capitale ou en général en Chypre peuvent se réunir pour leurs prières. En même temps la mosquée est une source d'étude de l'histoire des ordres religieux médiévaux et de l'architecture médiévale.

Chaque vendredi, vers une heure de l'après midi, les fidèles se rendent à la mosquée pour prier. On peut suivre le même itinéraire.

En marchant sur la rue Trikoupi, entre le café et le kiosque, on peut voir l'entrée de l'imposant monument. On passe par les grilles de fer et on avance le long du passage

cimenté. À droite, on peut voir la fontaine à ablutions. Ici les fidèles doivent se laver les mains, les pieds, le coude, la nuque et le visage. Ensuite, avant d'entrer, ils doivent enlever leurs chaussures dans la cour, près de l'entrée de la mosquée.

Un tapis vert couvre le sol. Le tapis est indispensable car les fidèles restent à genoux durant toute la prière. La couleur du tapis symbolise le paradis, selon l'islam. À gauche et à droite deux bibliothèques en bois voûtées, pleines de livres religieux, comme le Coran, le livre sacré de l'islam. Plus loin, en face, se trouve le minbar d'où l'imam s'adresse aux musulmans. Près du minbar, se trouve le mihrab, la niche verte de la prière dans le mur indiquant la direction de La Mecque, à savoir la direction vers où se tournent les musulmans pendant la prière. Juste en face, on remarque le balcon rectangulaire réservé autrefois aux femmes pour qu'elles puissent prier à l'abri des regards des hommes. De nos jours, les femmes utilisent l'espace occupé jadis par la chapelle de Jean de Montfort.

Cet espace est d'ailleurs le mieux conservé dans le monument. Le plafond préserve les voûtes ogivales qui appuient sur les quatre piliers en pierre poreuse couronnés de chapiteaux sur le mur est. Les quatre fenêtres avec cadre en bois laissent entrer la lumière naturelle du soleil qui inonde la salle.

Au nord on peut voir une partie du bâtiment de l'hôtellerie. Là où se trouve l'entrée en ogive dans le style de la Renaissance.

Au coin nord-ouest de la chapelle, un escalier rond donne accès au minaret qui se serait effondré à la suite d'un tremblement de terre. Le minaret fut finalement remplacé par un autre qui a été intégré un peu plus au nord-ouest. Cinquante marches pour que le muezzin accède au premier étage d'où il lance l'appel à la prière. Encore cinquante marches pour arriver à l'étage suivant et au point le plus haut, d'où les visiteurs peuvent admirer la vue panoramique de la ville de Lefkosia à l'intérieur des murailles.

Au nord-est on peut admirer le majestueux palais archiépiscopal et à l'est la Maison du drogman Hadjigeorgakis Kornesios, exemple représentatif de l'architecture du XVIIIe siècle et classé Monument Ancien par le Département des antiquités.

Treize marches plus haut, on accède au sommet du minaret couronné d'un dôme conique métallique.

On regagne l'intérieur de la mosquée pour admirer les arabesques (inscriptions en arabe) sur les murs. Trois lustres cristallins et trois grands ventilateurs (indispensables pendant les chaleurs d'été) sont pendus du plafond en bois. Selon l'imam de la mosquée, le plafond n'a que cent ans, car il a été remplacé suite à un incendie. À l'extérieur le toit est couvert de tuiles.

Dans la partie est du monument, là où se trouvait l'abside du chœur, on peut voir trois fenêtres oblongues avec cadre en bois qui seraient couvertes de vitraux.

Donc voilà la mosquée Omeriye qui a remplacé l'imposante église gothique. Encore un monument qui témoigne de la riche histoire de l'île.

Allons maintenant jeter un coup d'œil au Hammam (les bains ottomans) d'Omeriye, qui est aussi situé dans la vieille ville de Lefkosia, à côté de la mosquée Omeriye et au nord-ouest du bâtiment de l'Archevêché. Il a été construit en 1571, suite à une donation de Lala Mustafa Pacha à la ville, après la conquête de l'île par les Ottomans. Le complexe de bains fut dédié au calife Omar et le quartier prit le nom d'Omeriye. L'entrée au côté sud du bâtiment mène d'abord à la salle de réception. La salle a un plafond voûté et une citerne octogonale en son centre. Derrière cette salle se trouvent deux salles où la température est moyenne et derrière celles-ci, la salle chaude qui est voûtée. Après sa récente restauration le Hammam ottoman est devenu un lieu de relaxation très populaire à Lefkosia.

La restauration du monument fait partie d'un projet plus large mis en œuvre dans le cadre du plan directeur (master plan) de Lefkosia. Le projet est essentiellement financé par des fonds de préadhésion accordés par l'Union européenne à travers le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), l'Organisation des Nations Unies et son agence technique UNOPS (Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets) et le programme « Partnership for the Future » lancé par l'Union européenne. La Municipalité de Lefkosia et le ministère de l'Intérieur ont aussi accordé une aide financière. En 2006 le monument a remporté le prix Europa Nostra pour la conservation du patrimoine architectural.